

Le 5 novembre, le prince-abbé arriva avec son essaim de religieux. Les moines furent reçus en grande solennité. Leur première visite fut pour l'église de l'abbaye. Le prince-abbé célébra lui-même la grand'messe, et remit aux nouveaux arrivants les clefs de l'église et de la sacristie. Les offices, depuis longtemps délaissés, furent rétablis. Les nouveaux moines prêchèrent tous les dimanches devant un nombreux auditoire, et firent des processions solennelles.

On n'en était qu'au début. Jean-Bernard désirait surtout réformer les anciens religieux, car tout dépendait de leur exemple. Ses succès furent médiocres. Parmi les bénédictins nobles, trois seulement adoptèrent la réforme. Les autres, le doyen Melching à leur tête, ne s'y opposèrent pas ; ils l'approuvèrent même pour les bourgeois, mais ce fut à la condition qu'on ne les obligerait pas à l'admettre pour eux-mêmes, et qu'elle ne diminuerait en rien leurs privilèges. Prenant leurs mesures d'avance, ils protestèrent par-devant notaire et prièrent le landgrave de Hesse-Cassel d'intervenir en leur faveur.

Ce fut alors que l'abbé, se comparant au médecin qui impose au malade le remède qu'il refuse et qui doit le guérir, prit la résolution d'user des rigueurs ecclésiastiques. Avant de les employer, il consulta encore le Pape, et, sur sa demande, Urbain VIII chargea son légat dans les pays des bords du Rhin, l'évêque de Tricarico, Pierre-Louis Carafa, qui résidait alors à Liège, de faire la visite de l'abbaye.

Le 17 juin 1627, le légat partit de Liège. L'itinéraire qu'il suivit nous fait connaître quelques-unes des routes de son temps. La navigation des rivières avait alors une importance plus grande qu'aujourd'hui. Il descendit d'abord la Meuse jusqu'à l'abbaye de Visé, traversa ensuite Juliers, Bergheim, Cologne ; vit à Bonn l'archevêque-électeur de Cologne, frère de Maximilien, duc et électeur de Bavière¹, ainsi que l'évêque d'Osnabrück, Jean-François, comte de Wartenberg. De Bonn, il se rendit à Andernach, et de là, remontant le Rhin en barque, il arriva en trois jours à Mayence. Le 29 juin, il se trouvait à Francfort. Il s'embarqua sur

¹ Le doyen de la cathédrale de Cologne était alors François de Lorraine.